CHAM

AU SALON

DE 1863

— DEUXIEME PROMENADE —

Prix : UN franc

PARIS

MAISON MARTINET

172, RUE DE RIVOLI, ET RUE VIVIENNE, 1

CHAM

AU SALON

DE 1863

DEUXIÈME PROMENADE

On n'est plus en sécurité! même aux sculptures! M. Courbet s'est introduit aussi par là.

PARIS

MAISON MARTINET

172, RUE DE RIVOLI, ET BOULEVARD DES CAPUCINES, 12

PARIS. — IMP. SIMON RAÇON ET COMP., RUE D'ERFURTH, 1.

Villageoise se rendant à marche forcée auprès du docteur Nélaton pour se faire extraire un arbre qui lui a poussé au coude.

César arrêté en Gaule par le déménagement du 15 octobre.

Chevaux arabes faisant queue pour assister au lever du soleil.

Inconvénient de chasser avec les faucons de M. Fromentin.

Un coq engage une poule à ne pas lever les yeux pour regarder un bonhomme exécuté par un peintre de sa connaissance.

Pourquoi cet artiste a-t-il renoncé à la peinture pour se mettre fruitier? En travaillant il aurait pu arriver.

La Fable engage fortement la Vérité à rester au fond de son puits, si elle n'a pas une autre tête que celle-là à faire voir.

Le bourgeois gentilhomme en admiration devant les jambes d'une dame de qualité.

Digitized by the Internet Archive
in 2016

https://archive.org/details/chamausalonde18600cham_0

Vercingetorix, élève de Robert Houdin, donnant une séance devant César, se fait sortir du nez un casque, un sabre et une foule de choses.

ÉSOPE CHEZ XANTUS.
Étude peinte d'après la bosse.

Un monsieur refuse de se laisser introduire une torche dans les oreilles par des personnes qui désirent s'assurer s'il les tient bien propres.

La gymnastique appliquée à l'allaitement; nouvelle manière de fortifier la nourrice et l'enfant.

Jusqu'ici on ne connaissait que le cheval de l'Apocalypse, l'exposition de 1863 s'est chargée de nous faire voir le chameau de l'Apocalypse.

On ne s'explique pas que le jeune Hippolyte ait pu se laisser effrayer par un monstre marin, tandis qu'il avait pu se familiariser avec la vue de chevaux aussi fantastiques que les siens.

RAGOUT DE MOUTON SAUCE BRENDEL.

Ceci vous change un peu de Rosa Bonheur et Troyon qui vous donnent toujours du bœuf.

Un enfant, qui s'était endormi éreinté par les vains efforts qu'il avait faits pour faire entrer ses pieds dans ses souliers, est réveillé par une personne charitable qui lui apporte un chausse-pied.

*

Très-calmes il y a quelques instants, deux chênes se trouvent saisis tout à coup de crampes atroces!

Sainte Agnès abuse de ce qu'elle est très-bien avec un ange pour se faire apporter au sortir du bain un peignoir et deux serviettes (bien chaudes.)

Volta fait venir chez lui Silvio Pellico et lord Byron pour voir s'ils ne lui achèteraient pas sa robe de chambre qui le gêne sous le bras gauche.

Très-incommodé par son chapeau, un prédicateur prêche sur l'inconvénient *des grandeurs*.

Une barque fuit avec rapidité pour échapper aux atteintes d'un jaune d'œuf qui vient de crever sur la ville de Constantinople.

Un tigre qui mangerait volontiers une martyre s'il avait un ventre pour la mettre.

Le jour de la blanchisseuse au désert.

L'enfant prodigue supplie son papa de ne plus se laisser faire par M. Tissot qui le rend ridicule, et de se mettre ainsi que lui entre les mains de M. Eugène Lami (voir aux aquarelles.)

Déjanire perdant ses cinquante francs d'entrée dans un handicap entre Nessus et Franc-Picard.

Le Juif errant déclare qu'il ne peut plus avancer si on ne lui ôte pas ce ciel si lourd de dessus les épaules.

Faisant de la musique en attendant l'arrivée du docteur Blanche.

Famille obsédée par un pédicure indiscret.

Cherchant à gagner avec sa plume de quoi faire raccommoder la roue de sa voiture.

Femmes fellahs s'exerçant à se faire tourner des toupies sur le crâne.

Un voyageur, n'ayant pas suffisamment à manger, met son ami dans la cheminée pour le faire cuire et le manger en papillote.

SOUVENIR DE TROUVILLE.

Madame la marquise de X ... rajustant sa fausse natte.

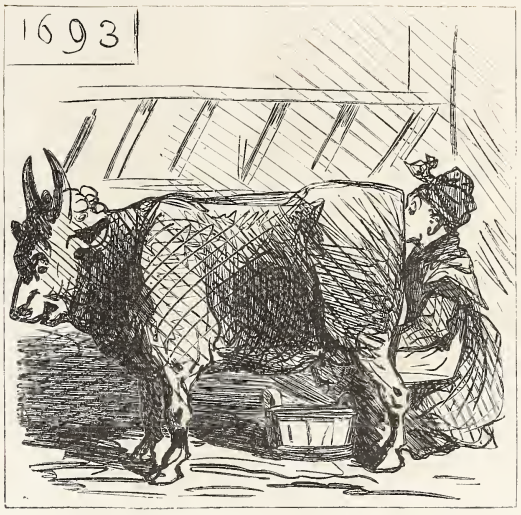
UNE NOCE EN BOURGOGNE.
Allez-vous-en, gens de la noce (et surtout ne revenez plus! grand Dieu!).

N'ayant probablement plus rien à donner à manger à son chien, le propriétaire de ce vorace animal le nourrit avec ses favoris.

LE FESTIN DE PIERRE.
Tiens! j'aurais cru que c'était un festin de bois!

LE REPENTIR.
Ayant regret, je suppose, d'avoir pris une garde-malade aussi peu attentive.

— Tu crois qu'il me connaît, ce M. Hippolyte Bellangé ?
— Mais certainement, n'y a pas un peintre comme lui pour connaître les soldats !



Comme quoi il faut être poli, même avec les vaches, et ne pas leur mettre le nez dans la figure quand on leur parle.

Ugolin fixant les ressorts de son râtelier avant de dévorer ses enfants.

Persée venant d'acheter une botte de radis pour son premier déjeuner.

— Mon ami, allons vite voir l'architecture avant qu'il ne prenne à M. Courbet l'idée d'en faire aussi à l'instar de la peinture et de la sculpture.

— Mon fils! ôtez votre casquette! honneur au courage malheureux.

— Mon tableau a été reçu à l'exposition! Personne ne le regarde.

— Le mien est dans les refusés. On s'écrase pour le contempler.

Léda s'assoit sur Jupiter en attendant qu'il lui paye des meubles.

Le petit Jupiter a des raisons avec un militaire qu'il a dénoncé à l'Olympe comme faisant la cour à sa bonne.

La bataille des omoplates gagnée par M. Préault.

Vautour fauve digérant le nez d'un bourgeois Égyptien.

UN TORRENT.

Le torrent se dégoûte de sa profession attendu que dans cette eau il trouve des cheveux.

Maîtresse de maison forçant sa bonne de lui souffler dans le nez pour s'assurer qu'elle ne boit pas le vin.

Une jeune fille voyant un pauvre homme dans un état de putréfaction avancée l'engage fortement à essayer de l'hydrothérapie.

Le jockey de M. Mène prenant en groupe son gendre Cam gagnent à eux deux la course à l'exposition de sculpture de 1863.

— Mais c'est une horreur! j'ai payé vingt sous pour voir cette exposition, et il n'y a ni Pils, ni madame Brown, ni Messonnier!... rendez-moi dix sous!

Special 89-B
7555

THE GETTY CENTER

ALBUMS COMIQUES A UN FRANC

PAR CHAM

Pendant la Canicule.

Baigneurs et Buveurs d'eau.

Les Collégiens en vacances.

Cours de Physique.

Le Manuel des Chasseurs.

Choses et autres.

Au Bal de l'Opéra.

La Bourse illustrée.

Le Musée Campana.

Le Code civil commenté par Cham. 1re Partie.

Le Code civil commenté par Cham, 2e Partie.

Le Code civil commenté par Cham, 3e Partie.

L'Exposition de Londres croquée par Cham, 1re Promenade.

L'Exposition de Londres croquée par Cham. 2e Promenade.

Scènes d'Automne.

Promenades au Jardin d'Acclimatation.

Les Jours Gras.

Leçons de Civilité. 2me édition.

L'Arithmétique illustrée, 2me édition.

Paris aux Courses.

Cham au Salon de 1863.

Un Album nouveau paraîtra régulièrement du 1er au 5 de chaque mois.

Les Personnes qui payeront à l'éditeur 6 fr. ou 12 fr. recevront à domicile six ou douze Albums à mesure de leur publication.

LE JOURNAL AMUSANT

Le *Journal amusant* paraît tous les samedis dans un format plus grand que celui des journaux d'illustrations sérieuses ; — il donne, dans l'année, plus de deux mille dessins de mœurs et caricatures par les premiers artistes parisiens.

Le prix du *Journal amusant* est cependant d'une extrême modicité : — **5** fr. pour trois mois ; **10** fr. pour six mois, et seulement **17** fr. pour les abonnés qui payent l'année entière.

On s'explique donc facilement le succès dont jouit ce journal et le grand nombre d'abonnés bourgeois qui figurent sur sa liste.

La politique étant complétement exclue du *Journal amusant*, cette publication est également bienvenue dans tous les partis et dans toutes les classes de la société.

Le *Journal amusant* vient de s'assurer tout récemment la précieuse collaboration de **CHAM**, qui, depuis longtemps, a déjà contribué si puissamment au succès du *Charivari*.

Cham vient de publier, dans le *Journal amusant*, une parodie illustrée des **MISÉRABLES**. — Cette parodie forme dix numéros du journal. Envoyer 3 fr. 50 c. en timbres-poste pour les recevoir.

On souscrit en envoyant un bon de poste à M. Louis HUART, directeur du *Journal amusant*, 16, rue du Croissant.

PARIS. — IMP. SIMON RAÇON ET COMP., RUE D'ERFURTH, 1.